

Zweyte Sitzung den 28ten Heumonat 1825

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: Protocol

Zeitschrift: **Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesammten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali**

Band (Jahr): 11 (1825)

PDF erstellt am: 02.05.2024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Zweytes Sitzung

den 28ten Heumonat 1825.

Die Verhandlungen der Kantonalgesellschaften von Waadt, Bern, Zürich, Genf, St. Gallen und Schaffhausen wurden in mehr oder weniger gedrängten Auszügen vorgelesen.

Abhandlungen wurden in dieser Sitzung vorgetragen :

1. Herr Professor Chavannes: Ueber ein medizinisch-chirurgisches Instrument, für flüssige Gegenstände aus und in den Magen zu bringen, vermittelst einer vorgezeigten Pumpe mit daran befestigter elastischen Röhre.

Mr. Chavannes présente à la société de la part de Mr. le Dr. Verdeil fils, une seringue qu'il vient de rapporter de Londres. Cet instrument, inventé par Mr. Read, se compose d'un long tube en gomme élastique, auquel s'adopte une pompe, qui peut être à volonté aspirante et refoulante. Il est destiné, dans le premier cas, à extraire de l'estomac les substances vénéneuses liquides, lorsqu'il devient impossible d'en provoquer le vomissement par aucun moyen connu; et

dans le second cas , à injecter les medicamens convenables , lorsque le poison a besoin d'être délayé pour en obtenir l'extraction. Mr. Verdeil a vu employer cet instrument avec le plus entier succès sur un chien , dans l'estomac duquel on avoit injecté un gros d'opium dissous dans quatre onces d'eau.

2. Herr von Gimbernat : Ueber aus den Quellen zu Baden im Aargau abgesetzten Schwefel , und in den Leitungen gesammelte organisch - thierische Materie ; mit Vorweisung derselben , in Begleit von Erklärungen und Vorschlägen zu Gas - Dampfbädern. — Ueber die Auffindung von natürlichem Glaubersalz in den Gipsbrüchen von Mühligen trug Herr von Gimbernat ebenfalls das Nähere vor.

M. de Gimbernat a présenté à la société :

a) Le sulfate de soude cristallisé natif , qu'il a trouvé dans le Gypse de Mühligen sur la rive gauche de la Reuss , découverte qu'il a communiqué à la société des sciences naturelles de l'Argovie avec une notice du gisement de cette chaux sulfatée impregnée du dit sel , dans un banc de dix pieds d'épaisseur. Mr. de Gimbernat a exposé l'inutilité de l'hypothèse de Klaproth , qui pour rendre compte de la présence du sulfate de soude contenu dans les eaux minérales , supposez que ce sel proviens de la composition du sel gemme moyenant l'acide sulfurique dégagé du fer sulphu-

ré, où de la combustion subterraine du souffre. La découverte qu'il vient de faire rend plus vraisemblable, que les eaux se chargent de sulfate de soude de la même manière que du muriate de soude, en traversant la roche dans laquelle le dit sel existe en grande abondance et cristallisé.

b) Du souffre natif déposé par le gaz de l'eau thermale de Baden en Argovie sur les voutes qui renferment ses sources.

En ouvrant celle de l'auberge dit Hinterhof, la table de granite qui la couvrait, et qu'on n'avait levée depuis plus de 140 ans, a été trouvée l'hiver dernier recouverte de fleur de souffre, en grande partie cristallisé et en telle quantité, qu'après l'avoir fait sécher, Mr. de Gimbernat a trouvé son pied de $14 \frac{1}{2}$ livres. Il a fait remarquer que malgré la présence du gaz hydrosulphureux l'eau de Baden n'a point l'odeur fetide de l'hydrogène sulphuré, qu'elle est très limpide, et que dans les bains il n'y a pas du souffre. De ces observations, et d'autres, il déduit que le souffre y est dans une combinaison particulière, différente de celle de l'hydrogène sulphuré, étant insoluble dans l'eau, et que la ditte substance n'arrive aux bains parceque l'oxygène de l'atmosphère le brûle aussitôt qu'il est au contact de l'air. Mr. de Gimbernat pour éviter cette perte, a proposé des constructions nouvelles aux bains de Baden propres à retenir les fluides élastiques et à les administrer aux malades ; mais l'ignorance et l'insouciance pour le bien de l'humanité souffrante ont

rejeté le plan d'un Vaporarium qu'il a présenté à la ville de Baden , et dont l'exécution a été ordonnée par le Gouvernement cantonal.

c) Une substance organique qui paroît appartenir aux oscillatoires , formée par les principes volatiles de la ditte eau therma le de Baden , dans laquelle Mr. de Gimbernat a observé à l'aide du microscope des globules dues de mouvement , de vrais animalcules infusoires , et dont l'analyse donne les produits des substances animales.

L'abondence de gaze azote qu'il a trouvé dans ces eaux lui semble être une des causes productrices de la formation de la ditte substance organique , et aussi des effets prodigieux de leurs bains sur l'organisme , et les forces vitales. D'après cette idée Mr. de Gimbernat l'appelle Zoogène , et il propose de l'utiliser ainsi que les autres fluides élastiques des eaux thermales, moyennant des etuves établies directement au dessus des sources.

d) Le modèle de la construction d'une etuve destinée au dit objet , et par laquelle le malade placé dans l'interieur , ayant la tête dehors , reçoit les vapeurs et les gaz par ascension verticale , sans perte ni affaiblissement ; et ni sa sueur , ni aucune saleté peut tomber dans la source , ni occasioner le moindre détriment à la qualité des eaux des bains , et des fontaines. Par cette invention simple , qui ne laisse rien à désirer à cet égard , sont complètement évaneouies les objections que des personnes mal informées

ont fait à l'établissement des études sur les sources, que Mr. de Gimbernat conseille comme le seul moyen d'obtenir toute l'utilité possible, que la nature offre à l'humanité souffrante par les eaux thermales.

3. Herr Professor Gautier: Bestimmung der geographischen Lage von Genf, mit Berücksichtigung der bisherigen Arbeiten hierüber.

Mémoire sur la détermination de la position géographique de Genève, lû à la Séance du 28. Juillet de la Session de Soleure par le Prof. Gautier.

Après avoir dit quelques mots sur l'utilité de la détermination de la position des chefs lieux des divers Cantons de la Suisse et sur les travaux déjà exécutés pour parvenir à ce but, l'auteur est entré en matière en exposant sommairement ce qui a été fait à Genève sous ce rapport depuis 1770: d'abord par l'astronome Jaques André Mallet, seconde par M. M. Trembley et Pictet, ensuite par les Ingénieurs Français, enfin par M. le Prof. Pictet et par lui, soit pour la longitude soit pour la latitude. La valeur moyenne de la longitude résultant: soit des observations astronomiques de M. Mallet, soit des opérations géodésiques de l'est de la France, soit des opérations de signaux de feu exécutées en 1822 et qui lient l'observatoire de Genève à ceux de Milan et de Paris, donne à très peu de chose près 45m. 16s. de temps, soit $3^{\circ} 49'$ pour la quantité, dont

l'observatoire de Genève est à l'est de celui de Paris ; et l'accord des divers résultats rend cette moyenne digne de confiance.

La détermination de la latitude obtenue par l'auteur resulte principalement d'observations de l'étoile polaire, faites cette année avec un cercle répétiteur astronomique de Gambey de 20 pouces de diamètre , sur la construction duquel il entre dans quelques d'etails. La moyenne de 56 séries, comprenant plus de 700 observations faites aux passages supérieures et inférieures de l'étoile polaire , et dont il présente le tableau détaillé avec toutes les reductions appliquées à chaque série, lui donne pour la latitude de L'Observatoire de Genève $46^{\circ} 12' 2''$ 6.

Les opérations géodésiques de l'est de la France lui donnent de $46^{\circ} 12' 2''$ 8.
ce qui offre un accord satisfaisant.

L'auteur a rapporté à la fin de son Memoire la position géographique de 35 points situés aux environs de Genève , telle qu'il lui a été communiqué par Mr. de Lostende l'un des Officiers Français chargés des opérations de la limitation des territoires Français et Suisse. Le calcul des deux triangles primaires de la triangulation Française, qui lient entre elles les tours de la Cathédrale de Genève et de Lausanne, ont donné à l'auteur pour cette dernière une lati-

tude de $46^{\circ} 31' 24''$ 8.
et une longitude à l'est de Paris de $4^{\circ} 17' 54''$ 2.

4. Herr Hofrath Horner trug den Bericht und die Vorschläge der meteorologischen Commission vor:

V e r h a n d l u n g e n
der Commission für Meteorologie
und Forstwesen.

Sitzung vom 27. July 1825 in Solothurn.

Anwesende Mitglieder : Hr. De Candolle, Präsidt.
— Trechsel.
— Zschokke.
— Horner.

Bei der letztjährigen Vereinigung in Schaffhausen hatte der vormalige Präsident dieser Commission, Herr Pictet, einen schriftlichen Vorschlag zur Vertheilung übereinstimmender meteorologischer Instrumente, und Anstellung gleichzeitiger Beobachtungen den Mitgliedern mitgetheilt. Der unerwartete Tod dieses verdienstvollen Naturforschers hatte jedoch die von ihm übernommene Besorgung der Instrumente unausführbar gemacht; und Herr Professor Trechsel schlägt desswegen vor, den früher angeregten Gegenstand in folgender Form wieder aufzunehmen.

a) Die Commission nimmt sich vor, 'die relative Höhe von folgenden zwölf Schweizerstädten durch barometrische Höhenmessungen zu fixieren: Bern, Basel, Genf, Aarau, Lausanne, Solothurn, Schaffhausen, Zürich, Luzern, St. Gallen, Chur und Bellinzona.

b) Zu dem Ende sollen auf Kosten der Gesellschaft zwölf genaue und übereinstimmende Barometer mit den zugehörigen Thermometern verfertigt werden. Ueber die beste Construction der erstern werden die Herren Trechsel und Horner sich vereinigen, um sie in Aarau oder Zürich verfertigen zu lassen. Für die Besorgung der letztern durch einen Genfer-Künstler, will die Commission die Gefälligkeit des Herrn Gautier in Genf ansprechen.

c) Die Barometer werden nach Duodecimallinién des franz. pied de Roi eingetheilt; die Thermometer in 100 Grade.

d) Die hauptsächlichste Beobachtungszeit ist Mittags; wohl auch des Morgens und Abends, zuweilen für besondere Zwecke auch in andern Stunden des Tages, welche man den Beobachtern anzeigen wird.

Sitzung der meteorologischen Commission

vom 28. July.

Die Commission beschliesst: der Gesellschaft die Ernennung eines neuen Mitgliedes an die Stelle des verstorbenen Herrn Prof. Pictet vorzuschlagen. Sie wünscht vorzüglich Herrn Alfred Gautier von Genf zu ihrem Mitarbeiter zu erhalten.

Sie fährt in der gestern angehobenen Berathung also fort:

e) Jeder Beobachter gibt für das Instrument, welches ihm durch einen sorgfältigen Träger zugesendet werden soll, einen Empfangsschein. Hat er mit demselben fünf Jahre lang beobachtet, so erhält er es als Belohnung seiner Mühe zum Eigenthum:

f) Man wird den Beobachtern eine Instruktion mit lithographierten Blättern mittheilen, in welche sie die Beobachtungen einzutragen haben; und wovon sie monatlich eine Copie an ein Mitglied der Commission überschicken werden:

g) Folgende Beobachter, deren jeder das Geschäft einem Mitarbeiter, jedoch unter seiner Verantwortlichkeit übertragen kann, werden mit Vorbehalt nöthiger Abänderung vorgeschlagen:

In Lausanne Herr Professor Gillieron

Bern	—	—	Trechsel
Basel	—	—	Merian
Genf	—	—	Maurice
Solothurn	—	—	Hugi
Luzern	—	—	Ineichen
Aarau	—	—	Bronner
Zürich	—	Hofrath Horner	
St. Gallen	—	Apotheker Mayer	
Chur	—	Tscharner	
Bellinzona	—	Alberti	
Schaffhausen	—	Oberst Fischer, oder — Stierlin.	

5. Herrn J. And. De Luc Abhandlung: Ueber die grössere Durchsichtigkeit der Luft bei herannahendem Regen , las Herr Colladon. —

Monsieur J. André De Luc de Genève a communiqué à la Société helvétique des sciences naturelles un memoire sur la transparence de l'air comme prognostique de pluie , et sur les fluides qui troublent cette transparence , dans lequel il cite des observations qui prouvent q'une transparence extraordinaire dans l'air avec un ciel pur, est suivi au bout de quelques heures de pluies abondantes , et il en conclut que ce n'est pas la plus ou moins grande quantité de vapeurs aqueuses mêlées à l'atmosphére qui en trouble plus ou moins la transparence , mais que c'est quelqu'autre vapeur qu'on peut appeler séche. Il donne plusieurs exemples de ce phénomène. Le premier qui est le plus frappant , est la vapeur extraordinaire de l'année 1783 qui dura pendant plus de cinq semaines avec la même intensité et qui fut aussi observée sur les alpes à des hauteurs de plus de 1200 toises. Le signe de cette vapeur fut celui des orages qui se promenèrent d'une manière terrible par toute l'Europe. — De Saussure qui fit plusieurs observations sur cette vapeur et qui les consigne dans son grand ouvrage sur les alpes , en conclut que cette vapeur ne tenoit point à l'humidité de l'air.

Une vapeur semblable , mais beaucoup moins dense , s'observe souvent en été ; M. De Luc en cite sept exemples pris dans sept années diffé-

rentes assez rapprochées les unes des autres. Ce sont des vapeurs séches qui troublent la transparence de l'air, qui lui donnent une apparence brumeuse ou vaporeuse, et qui sont souvent suivies d'orages toujours accompagnés de tonnères. Il trouve donc ici une liaison immédiate entre ces vapeurs et la manifestation subseqüente ou simultanée d'une grande quantité de fluide électrique, d'où il conclut que ces vapeurs sont un ingrédient de ce fluide et non la vapeur aqueuse.

6. Herrn Staatsrath Usteri: Denkschrift über nähere Untersuchung und zweckmässige Benutzung der Mineralquellen und Bäder der Schweiz.

Herr Staatsrath Usteri in Zürich stellte in einer an die Gesellschaft gerichteten Zuschrift vom 13. Julius dar, wie rühmlich und nützlich es seyn würde, wenn durch vereinbarte Bemühungen der Mitglieder der Gesellschaft, für Vervollkommenung der chemischen Analyse der schweizerischen Thermalquellen sowohl als der Einrichtungen und Vorkehrungen für ihren Gebrauch gesorgt würde. Er schlug dazu die Ernennung eines bleibenden Comite vor, das den Auftrag erhalten sollte, sich mit allem, was die Analyse, die technischen Einrichtungen und die therapeutische Wirksamkeit der Gesundbrunnen und Bäder der Schweiz angeht, bekannt zu machen; sich mit den Aerzten der Kurorte sowohl als mit den Eigenthümern und überhaupt mit Behörden und Personen, denen unmittelbarer Einfluss auf die Anstalten zusteht, zu gegenseitigem Austausch nützlicher Mittheilungen

in Verbindung zu setzen, und durch Belehrung, Aufmunterung und jede in ihrem Bereich liegende Theilnahme alles dasjenige zu unterstützen, was für den obbezeichneten Zweck geschehen kann. Das Comite sollte alljährlich der Gesellschaft einen Bericht über seine Verhandlungen vorlegen, und ausgezeichnete Verdienste um die Kenntniss oder Benutzung der Thermalquellen würdigen, damit diese durch eine eigen dafür zu prägende Ehren-Denkünze von der Gesellschaft beehrt und belohnt werden könnten. Die Auslagen des Comite sollten aus der Gesellschaftskasse gedeckt und dafür jährlich die erforderlich erachtete Summe bestimmt werden.

Vorgelesen wurde ferner:

Eine Zuschrift des Herrn Ingenieur Venetz von Sitten, mit dem Ansuchen, die Gesellschaft möchte eine Commission beauftragen, seine Anfechtung leidenden Vorkehrungen im Bannienthale zu untersuchen.

Ein Brief des Herrn Apotheker Lüthy von Freiburg, mit einigen naturhistorischen Notizen aus diesem Kantone, und der Hoffnungs-Aeusserung, dass über etwas Zeit daselbst auch ein naturhistorischer Kantonalverein gebildet werden könnte.

Ein Schreiben des Herrn Pfarrer Wittenbach in Bern, über den Bestand der Büchersammlung und des Archives der Gesellschaft nähere Auskunft gebend.

Nachstehende Beschlüsse wurden nach vorgetragenen Gutachten des Comite und nach geschehenen Umfragen durch Abstimmen genommen:

1. Der hohen Regierung und dem löslichen Stadtmagistrate für die gute Aufnahme und die gemachten Geschenke den Dank der Gesellschaft durch drei Mitglieder darbringen zu lassen. Die Herren De Candolle, Manuel und Rengger wurden ersucht, dem Herrn Schultheissen v. Arregger und Herrn Bürgermeister Sury die Gefühle der Gesellschaft auszudrücken.
2. Die Vorschläge der meteorologischen und forstwirtschaftlichen Commission wurden gutgeheissen und deren Ausführung beschlossen.
3. Die Gesellschaft zur Beförderung der Künste in Genf zu ersuchen, einen Beitrag von L. 200 Schweizerwährung zu dem vorhabenden Denkmale des Herrn Professor Pictet annehmen zu wollen.
4. Herrn Archivar Wittenbach in Bern zum Behufe des Einbindens &c. einen Credit von L. 25 zu eröffnen.
5. Dem Ansuchen des Herrn Ingenieur Venetz von Sitten zu entsprechen, und die Herren Oberstlieutenant Dufour und Professor Necker in Genf zu erbitten, dessen Vorkehrungen zur Zerstörung des Eisdamms vom Gietroz-Gletscher im Bannenthale untersuchen, und der nächstjährige

gen Versammlung Bericht darüber erstatten zu wollen.

6. Die Denkschrift des Herrn Staatsrath Usteri, über nähtere Untersuchung und zweckmässigere Benutzung der Mineralquellen und Bäder der Schweiz, an eine Commission in Zürich zu weisen, bestehend aus Herrn Staatsrath Usteri selbsten, Herrn Apotheker Irminger und Herrn Dr. David Rahn, für beliebigst nächstes Jahr die geeigneten Vorschläge hierüber einzurichten.

7. Die nächstjährige Versammlung in Chur zu halten; bey sich erzeugenden Hindernissen hingegen in Zürich. — Mit grosser Stimmenmehrheit wurde für erstere Stadt zum Präsidenten erwählt, Herr Landammann Baptist von Salis Soglio, für letztere Herr Staatsrath Usteri.

Zum Schlusse wurde an sämmtliche Mitglieder das Ansuchen gestellt, zu gefälliger Aufsuchung und Eingabe von Preisfragen.
